

C'est parti pour une semaine de "dégustation" artistique

La cérémonie d'ouverture de la XIVe intervenue le 22 mars 2008 a regroupé au rond point de Dafra, outre le public, la famille des artistes, des personnalités de marque, avec à leur tête le Premier ministre Tertius Zongo représentant le Président du Faso.

Pour le maire de Bobo-Dioulasso, Salia Sanou, la ville, en dépit, de la situation difficile qu'elle a connue à travers les violentes manifestations des 21 et 22 février derniers, a su garder l'image et l'aura qu'on lui colle, pour accueillir le plus grand rendez-vous culturel burkinabè. Salia Sanou



Souleymane Ouédraogo, Président du CNO a annoncé des compétitions artistiques très enlevées

a ensuite salué la pertinence d'un événement tel que la SNC, rencontres plurielles, permettant de célébrer l'art dans toute sa diversité.

La SNC 2008, dira le président du Comité d'organisation, Souleymane Ouédraogo est un cadre de promotion de la diversité culturelle. Il a rassuré les festivaliers, quant à la qualité des différentes expressions artistiques tout au long de la manifestation. Après l'avoir traduit la reconnaissance de la jeunesse aux autorités burkinabè, pour avoir placé la jeu-



Le Ministre Philippe Savadogo pour une traçabilité de la SNC

nesse au cœur de la biennale culturelle, le représentant des jeunes Arsène Sié Kam a indiqué que la SNC 2008, est une tribune d'échanges culturels et d'éducation. Pour lui, le thème de la présente édition de la SNC est une interpellation de la jeunesse burkinabè à faire siennes les valeurs culturelles nationales et de citoyenneté. Dans cette dynamique, il a regretté les violentes manifestations constatées dans différentes localités du pays et dont les auteurs sont des jeunes. Arsène Kam a par ailleurs interpellé les autorités nationales sur la nécessité de protéger la jeunesse burkinabè, victime d'influences culturelles néfastes.

Conceptualiser les valeurs culturelles

Homme de religion et de culture de renom, le parrain de la XIVe édition de la SNC Mgr Anselme Titianma Sanou, archevêque de Bobo-Dioulasso, a traduit sa reconnaissance et sa gratitude aux autorités pour le choix porté sur sa personne. Le prélat a aussi rendu hommage aux artistes, "créateurs du beau" et s'est réjoui du fait que l'édition 2008 de la SNC, une tribune offerte aux jeunes pour une préparation à une vie

citoyenne. L'homme d'Eglise a surtout invité les uns et les autres à conceptualiser les valeurs culturelles nationales. "La SNC 2008 est une invite au dialogue de vérité, à tenir compte de ce qui est essentiel, c'est-à-dire transmettre aux générations qui viennent des raisons de vivre et d'espérer en comptant sur les différentes expressions culturelles" a souligné le parrain.

Remarquant que la SNC a connu une évolution qualitative en 25 ans d'existence, le ministre de la Culture, du Tourisme et de la Communication Philippe Savadogo, dira aussi que la



Le parrain, Mgr Anselme Titianma SANON a exhorté les jeunes à s'attacher fermement à leur culture

manifestation demeure une boussole pour la quête de l'excellence. Pour le patron de la culture au Burkina, la SNC s'est progressivement enrichie à travers de nouveaux apports de génération de créateurs et d'artistes. Il s'est par ailleurs réjoui du fait que la SNC 2008 permettra la communion entre artistes et jeunes, signe de la pérennisation de l'excellence. Et c'est pour rester dans cette dynamique que Philippe Savadogo a évoqué la création du Conservatoire national des arts et métiers, creuset d'une future formation d'élite.



AW Dansè (1)

Bobo-Dioulasso connaît depuis hier une animation particulière avec ces milliers de festivaliers arrivés dans le cadre de cette 14^e édition de la SNC. Les hôtels, les maquis, les dancings et autres lieux de réjouissance commencent déjà à accueillir leur lot de clients inhabituels. Nul doute que la ville de Sya sera en effervescence et ce, durant toute cette semaine avec des visiteurs qui se préparent à vivre intensément cette fête de la culture burkinabè.



Le maire de Bobo, Salia Sanou a souhaité un bon séjour aux festivaliers dans sa cité

Réputée pour son hospitalité légendaire, la ville de Sya parée dans ses plus beaux habits accueille depuis hier les participants à cette semaine nationale de la culture. Le décor dans certains lieux publics comme le rond point de la nation avec ses fleurs bordées de petites lumières scintillantes la nuit tombée ou encore ses guirlandes aux couleurs nationales témoignent de l'importance de l'évènement.

La journée d'hier qui consacrait le démarrage officiel de cette biennale a été particulièrement mouvementée dans des lieux publics comme les gares routières avec ces cars bondés de passagers et qui continuaient à débarquer les derniers festivaliers. La fête pouvait alors commencer dans une ambiance de retrouvailles pour des visiteurs qui ont pris goût à

la SNC et qui n'entendent pas se la laisser conter. L'engouement populaire pour la SNC est bien réel et cette année encore les populations de Sya seront au rendez vous avec déjà cette présence massive du public lors de la cérémonie d'ouverture marquée par ce carnaval qui a vu défilé plusieurs troupes artistiques comme les filles du Djonbèlé ou encore les masques de Kuinima.

Une présence remarquable qui montre que Bobo est de la fête et entend par la même occasion jouer pleinement son rôle de capitale culturelle du Burkina. Et c'est d'ailleurs l'une des préoccupations majeures des autorités municipales qui se sont investies dans l'embellissement de certaines artères principales de la ville et qui mettent aussi tout en œuvre pour assurer la sécurité des

festivaliers, surtout en matière de circulation. On se rappelle que lors des manifestations des 20 et 21 février contre la ville chère à Bobo Dioulasso, la plupart des feux tricolores dans le centre ville ont été détruits et sont actuellement hors d'usage.

C'est pour parer à toute éventualité et faciliter la circulation en cette période où le trafic est très intense que des policiers sont mis à contribution dans les principaux carrefours. Malgré tout, la prudence est recommandée à tous les festivaliers dans leur déplacement en ville quand on sait qu'en période de fête, tout reste possible avec des usagers qui tombent facilement dans les excès de vitesse et souvent en état d'ébriété. Espérons que tout se passera bien pour l'ensemble des festivaliers que la ville de Sya est heureuse d'accueillir pendant toute cette semaine.

(1) AW Dansè. (Soyez les bienvenus).

SNC Kibaru

Bulletin d'information de la Semaine Nationale de la Culture

Directeur de publication

Ministre de la culture, du Tourisme et de la Communication
Porte-parole du Gouvernement

Directeur de production :

Souleymane OUEDRAOGO - Président CNO Bobo 2008

Co-directeur de production :

Dansa BITCHIBALY :
Secrétaire Permanent SNC

Coordination :

Regina OUATTARA

Rédacteur en Chef :

Cyriaque PARE

Rédacteur en Chef adjoint

Flavien BATIONO

Equipe de rédaction

Flavien BATIONO

Marie Chantal BOUDA - Yacouba GORO

Urbain KABORE - Patrick Kader KARANTAO

Regina OUATTARA - Franceline OUBDA

Cyriaque PARE - Gabriel SAMA

Michel SAWADOGO - Charles ZONGO

Christian ZONGO

Informatique :

Barnabé KIEMTAREMBOUM

Saisie : Roukié NANA

Maténè OUATTARA

Maquette / Montage :

Kagnon Lassina SOURA

Serge BAZIE

Impression :

Imprimerie LA GENESE

Tél.Fax : 20 97 27 68

Contacts :

Direction de la communication et de la presse ministérielle

Tél. : 50 32 62 62 / 50 30 41 81

N° ISSN n° 0796 - 8566

Ambiance des grands jours à Bobo

Hier Samedi, régnait une ambiance de fête au rond-point de l'arrondissement de Dafra. La cérémonie d'ouverture de la Semaine Nationale de la Culture Bobo 2008 a été riche en sons et en lumières.

C'était la fête au rond-point de Dafra hier Samedi. La place s'est revêtue de ses plus belles couleurs pour accueillir la cérémonie officielle d'ouverture de la SNC 2008. En bon amateur de

spectacle, le public de Sya n'a pas marchandé sa participation.

Le carnaval et le défilé des communautés et des troupes artistiques ont été très appréciés. Une place de

choix étant réservée à la jeunesse qui vient soutenir le thème de la présente édition, plusieurs établissements secondaires et primaires, de même que des troupes de jeunes et d'enfants ont pris part à la manifestation. Les allocutions ont été ponctuées par les prestations d'une belle brochette d'artistes qui ont agrémenté la cérémonie. Elle a reçu des acclamations bien nourries durant sa prestation live. "L'organisation générale a été satisfaisante mais pouvait être meilleure" a affirmé un spectateur. Pour lui, les discours des différentes personnalités ont débuté assez tard.

Malgré tout, le spectacle d'une simplicité voulue fut très beau. C'est ce que soutient Cristina Panicali une photographe italienne venue à Bobo spécialement pour la SNC. La cérémonie d'ouverture s'est achevée par un concert et par l'habituel feu d'artifices ; le public bobolais très friand de beaux spectacles n'est pas resté sur sa faim.



Les archers du Poni ont livré quelques techniques de chasse au public

Feux d'artifice "inoubliable"

La riche cérémonie d'ouverture de la XIVe édition de la Semaine nationale de la Culture (SNC) Bobo 2008 s'est achevée par de somptueux feux d'artifice qui, pendant plus de 5 mn, ont illuminé tout le ciel de Sya de leur splendeur. "C'est vraiment magnifique", s'est exclamé un bobolais. C'est, dit-il, la première fois qu'il assistait à un tel jeu de lumières. Gabriel Kambou, étudiant venu de Ouaga, en a déjà vus pendant d'aussi grands événements comme le FESPACO, mais il avoue que c'était intéressant. Et il était visiblement loin d'être seul à être émerveillé. Il suffisait d'être là pour voir les clameurs du publics monter à chaque jeu de lumière. "Inoubliable", a lâché Alima Barro, une jeune de Sya, à l'issue des feux.

Bravo donc aux sociétés Toucan international et Lacroix Buggieri qui ont, en collaboration avec le CNO de la SNC, concocté ce spectacle de rêve. Que c'était merveilleux !



Les feux d'artifices ont irradié le ciel de Sya

Les artistes font bouger le public

Au programme de la cérémonie officielle d'ouverture de la SNC BOBO 2008, hier amedi 22 mars, figurait en bonne place un concert live.

A l'affiche de cette importante articulation, on enregistrait des artistes burkinabé tels Solo Dja Kabako, Amity Méria, Eugène Kounker, Floby et l'artiste malienne KAIRA ARBY. A ceux-ci, s'est ajoutée une formation musicale de la diaspora burkinabé de Côte d'Ivoire, la troupe liwaga de Kumassi. Les artistes burkinabé ont marqué d'une touche particulière, le top de départ de la SNC 2008 qui va se dérouler jusqu'au 29 mars prochain, dans la ville de Sya sur le thème : "Une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne". Si ce n'est pas la ravissante Amity Méria qui, avec sa voix suave, forçait l'admiration des autorités qui ont applaudi à tout rompre, c'est la valeur sûre de la musique burkinabé, Floby qui enflammait le public avec son tube à succès "Rosine".

La musique mandingue dans le sang et la voix qui perce, la digne fille de Tombouctou, KAIRA ARBY, n'a pas été en reste. La troupe liwagga Yatenga de Kumassi en République de Côte d'Ivoire a aussi mis les festivaliers dans le bain de la SNC 2008 avec sa chorégraphie enlevée.

Il faut retenir qu'en dehors de cette affiche du concert live, d'autres artistes locaux comme BEZOU ou DESTA JAMES se sont produits en play-back avant ou pendant la cérémonie pour tenir en haleine l'assistance ou ponctuer les allocutions.



Solo Dja Kabako et...



Amity Méria et plusieurs autres artistes ont tenu en haleine le public



BURKINA FASO

Une richesse et une vitalité culturelles exceptionnelles

La réputation de carrefour culturel du Burkina Faso transcende les frontières nationales. La musique, le cinéma, l'artisanat, la littérature, le tourisme... sont en pleine expansion. Au Burkina Faso, la culture a deux ressorts fondamentaux : l'Etat qui en a fait une de ses chevilles ouvrières et qui supporte à bout de bras de grandes manifestations comme la SNC et le secteur privé. Il est certes encore émergent, mais il se bat inlassablement déjà, développant toujours plus d'initiatives nouvelles. C'est certainement l'aspect le plus caractéristique et positif de l'évolution du secteur culturel au Burkina Faso. Les autorités ont vite appréhendé que la culture pouvait être un instrument de conscientisation inégalable pour permettre à chaque citoyen d'être en phase avec son âme, son identité. D'ou cet investissement concret et permanent de l'Etat et de tout le politique dans la vie culturelle du Burkina Faso. Aujourd'hui, plus que jamais, la culture burkinabè veut hisser très haut le drapeau national.

Colonisé par la France à la fin du XIX^{ème} siècle, le Burkina Faso s'appelait "Colonie du Haut- Sénégal-Niger" en 1904. Quinze ans après, il devient, dans les frontières actuelles, la "Colonie de Haute-Volta". En 1932, la Haute-Volta est démembrée et intégrée administrativement, par morceaux, aux territoires des colonies voisines : Soudan, Côte d'Ivoire, Niger. En 1947, la Haute-Volta retrouve ses frontières antérieures, ainsi que son nom qu'elle conservera trente-sept ans durant. L'indépendance à laquelle elle accède en 1960 ne modifiera ni ses frontières ni ce nom de Haute-Volta en référence au cours supérieur des trois fleuves - Volta-Noire, Volta-Rouge et Volta-Blanche, traversant son territoire. En 1984, sous la révolution, la Haute-Volta, est débaptisée et devient officiellement la "Terre des Hommes intègres" (Burkina Faso).

Avec environ 14 millions d'habitants, la population comprend plus de femmes que d'hommes. Elle est composée d'une soixantaine de groupes ethniques variés qui vivent en bonne intelligence. Les rites et coutumes entretiennent ces rapports paisibles. La culture burkinabè englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances et les droits fondamentaux de l'être humain. C'est elle qui imprègne les actes des membres de la société burkinabè, des actes les plus banaux et quoti-



La mosquée de Dioulassoba, une fierté architecturale

diens aux actes les plus solennels et décisifs. Elle assure la cohésion de ses membres et leur sert de référentiel. Même si cette culture n'est pas restée immuable, tant elle a subi et continue de subir des changements occasionnés par des facteurs internes et/ou externes, physiques, sociaux, économiques, etc., elle assure toujours cette fonction de cohésion qui reste une condition de taille au développement du pays. Le Burkinabè se perçoit à travers des traits culturels précis : l'hospitalité, l'humilité, la loyauté, la politesse... Ces traits culturels sont vénéralisés à travers des manifestations culturelles telles que les contes, chants, danses, lettres et arts, céré-

monies coutumières et religieuses diverses. Ils font l'histoire commune des populations et assurent une cohésion sociale et une harmonie inter-ethnique.

La parenté à plaisanterie

Il s'agit d'un mode de comportement spécifique aux relations entre certains groupes. Il se traduit dans l'échange verbal, par un ton, des paroles, des attitudes, parfois une agressivité que les protagonistes ne pourraient se permettre envers d'autres personnes ne partageant pas ce lien particulier qu'est la "parenté à plaisanterie". Les origines de la parenté à plaisanterie sont souvent

liées à des événements historiques communs, mais parfois aussi à des faits divers anecdotiques, souvent rocambolesques dans la mémoire collective, mais la plupart du temps oubliées. Tout l'intérêt de cette relation réside dans l'interaction des deux personnes ou groupes concernés.

Une des fonctions de ce jeu relationnel est d'affirmer, pour chacun, son identité et son appartenance à un groupe, tout en dénigrant l'autre. Pour un non-initié, assister à une telle scène peut s'avérer inquiétant : les deux parties s'invectivent parfois avec violence, laissant croire que l'altercation va dégénérer en bagarre. En fait, c'est tout le contraire qui se produit : grâce à ce jeu de rôle, chacun évacue son agressivité, tout en amusant un public qui sait à quoi s'en tenir. Il existe plusieurs types/duo de partenaires ayant entre eux un lien de parenté à plaisanterie : Samo/Mossé, Gourounsi/Bissa, Samo/Bissa, Peul/Bobo, Lobi/Siamou, etc. Les Bissa sont considérés par leurs parents à plaisanterie comme des mangeurs d'arachides ; les Gourounsi, des mangeurs de chiens, les Samo, des voleurs, etc. La parenté à plaisanterie joue un rôle fondamental dans la société burkinabè. Elle est source de distraction et d'amusement, mais elle est aussi et avant tout un régulateur social, un exutoire pour dédramatiser une situation tendue ou conflictuelle. Les fonctions sociales remplies par la parenté à plaisanterie ont amené les autorités à promouvoir cette pratique qui contribue à la stabilité et à la paix de ce pays pluri-ethnique.

Les charmes touristiques du pays

Sa situation géographique au cœur de l'Afrique de l'ouest fait du Burkina Faso la plaque tournante du tourisme ouest africain. Ses atouts qui ne sont pas négligeables concernent



La verseuse d'eau au centre ville de Ouagadougou

surtout un tourisme de proximité et de contacts : diversité des paysages, richesse de son patrimoine culturel et ethnique, ... sans oublier l'hospitalité de ses habitants. L'Office National du Tourisme Burkinabè (ONTB) considère quatre zones touristiques :

L'Ouest qui possède tous les atouts pour un tourisme de découverte : Cascades de Karfigélah, Pics de Sindou, Dômes de Fabédougou, Mont Ténakourou, lac aux hippopotames de Tengréla, falaises de Banfora, sans oublier l'attrait touristique de la vieille cité historique de Bobo Dioulasso, ... Le Centre que la capitale Ouagadougou attire vers un tourisme d'affaires et de congrès autour de ses grandes rencontres économiques et culturelles : Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO), Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO)... Le Sahel propice à un tourisme d'aventures et de découvertes humaines auprès des peuples nomades Touareg, Peul, Bella et de leurs grands rassemblements périodiques : marché de Markoye, de Gorom-Gorom, Dunes d'Oursi et ses campements touaregs sans oublier les sites archéologiques riches en gravures

rupestres : Markoye, Aribinda... L'Est est la région des grands parcs nationaux et des réserves pour un écotourisme : Campement et parc national d'Arly, Parc national du W à la frontière du Niger et du Bénin, Réserve et ranch de Nazingua... Ces dernières années, le parc hôtelier s'est amélioré et diversifié, tant en quantité qu'en qualité. Aussi bien dans les grandes villes, Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, qu'à l'intérieur du pays aux alentours des principaux sites culturels et touristiques. Ainsi, la capitale Ouagadougou est devenue une ville souvent sollicitée pour accueillir nombre de festivals et rencontres internationales.

FESPACO, SIAO : vitrines de rayonnement international

Le Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO) est né en 1969, à Ouagadougou à l'initiative de quelques cinéphiles passionnés. Son développement et sa rapide notoriété ont conduit, en 1972, à la création d'une institution d'Etat chargée de son organisation, de sa gestion et de son développement. La Délégation Générale chargée de l'or-





Le rond point des cinéastes à Ouagadougou

ganisation du FESPACO est aujourd'hui un Etablissement Public à caractère Administratif (EPA) placé sous tutelle du Ministère de la Culture, du Tourisme et de la Communication. Depuis sa création, il a toujours conservé les mêmes objectifs bien définis : " développement, promotion, diffusion et sauvegarde du cinéma africain." La 20ème édition du FESPACO, s'est déroulée du 24 février au 03 mars 2007 sous le thème " Cinéma africain et diversité culturelle ". Après Baba Hama, c'est désormais Michel Ouédraogo qui préside aux destinées du festival et qui aura la responsabilité de préparer la 21è édition en 2009.

Le salon International de l'Artisanat de Ouagadougou est également une

manifestation biennale. Mais elle a lieu au cours des années paires. Le SIAO se veut la vitrine du savoir-faire des artisans burkinabé, mais aussi de toute l'Afrique. Exposition folklorique à ses débuts elle est devenue la vitrine de l'art africain par excellence. Le SIAO a beaucoup évolué et s'adresse en priorité aux professionnels, aux exportateurs, voire aux collectionneurs qui viendront passer commande dans ce gigantesque marché artisanal. En parallèle, il permet aux artisans venus des quatre coins du monde de se rencontrer, d'échanger leurs techniques de fabrication ou d'en trouver de nouvelles, plus efficaces. En 2006, le salon avait attiré trois millier d'exposants venus de toute l'Afrique, des professionnels ou des collec-

tionneurs débarqués des cinq continents, et 500 000 visiteurs amateurs au total. C'est dire l'attraction qu'exerce l'artisanat africain, dont on peut apprécier ici la richesse et la diversité.

Le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou est un cadre de promotion des produits de l'artisanat africain. Il est né d'une initiative commune de l'Office National du Commerce Extérieur (ONAC) et de la Chambre de Commerce d'Industrie et d'Artisanat visant à mettre en exergue un secteur jadis délaissé : celui de l'artisanat.

Cette initiative répond avant tout au souci de réduire le déficit croissant de la balance commerciale des pays africains face à une détérioration des prix de certaines matières premières exportées ou exportables. Les produits et secteurs d'activité représentés sont: la Sculpture sur bronze et sur bois, la Maroquinerie ,la Vannerie ,la Peinture , le Textile-confection ,la Broderie , la Bijouterie , les Instruments de musique africains , les Objets de décoration ,la Ferronnerie , le Tissage , les Batik , la Poterie-céramique , l'Armurerie , les Meubles , l'Artisanat de récupération , l'Art de la calebasse , l'Artisanat de services ,l'Artisanat de production. La première édition du SIAO s'est tenue du 20 au 27 février 1988.

Depuis lors, la manifestation a connu un engouement de plus en plus croissant de la part des artisans africains et des professionnels du monde entier qui trouvent en celle-ci des opportunités de contact, de ventes, d'achat et d'affaires. La 10è édition a eu lieu du 27 octobre au 05 novembre 2006 sur le Thème : "Artisanat Africain et Commerce Équitable ". La onzième édition se tiendra du 31 octobre au 9 novembre 2008. Au regard de toutes ses réalités, le train du développement culturel est véritablement en marche au Burkina Faso.

Mesures sécuritaires

"Nous sommes là pour vous"

Présentement la ville de Sya accueille près de 1500 artistes et festivaliers venant des quatre coins du Burkina Faso et des pays limitrophes. Si la commune se réjouit de cette affluence, elle est cependant inquiète pour la sécurité de ses hôtes. Ne dit-on pas que la réussite d'une manifestation dépend parfois de la sécurité ?

L'importance de cette mission, les hommes du colonel Alain Bonkian l'ont comprise. Et c'est avec dévouement et abnégation qu'ils acceptent renoncer à la fête afin d'assurer la sécurité des

festivaliers. Depuis hier, policiers, militaires, gendarme, et pompiers travaillent en synergie pour la quiétude des festivaliers.

En effet sur tous les sites (expositions, hébergement,

compétition...), on les rencontre toujours.

"N'ayez pas peur d'eux, ils sont là pour la sécurité de la manifestation. Nous avons réussi la cérémonie d'ouverture et dans toute manifestation c'est le début qui est très important, aucun problème pour le reste", déclare le lieutenant Yaguibou Issa de la Brigade de Sécurité et d'Intervention de la gendarmerie.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sans incident selon les responsables de la sécurité. Ils demandent à toute la population de toujours respecter les consignes sécuritaires données.

Quant au président de la sous commission, le lieutenant Naon Daba, il a insisté sur les consignes suivantes :

1. S'assurer de l'extinction effective des foyers avant de quitter les lieux (l'aire de foire et de la mairie)
2. Eviter les branchements électriques anarchiques au niveau des stands. Toujours faire appel aux spécialistes
3. Respecter le code de la route
4. En circulation, accepter gentiment les déviations proposées.



Les responsables de la sécurité en appellent au respect des règles de prudence



Journée du dimanche 23 mars 2008

8H00	Ouverture officielle des Sports traditionnels : éliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi
10H00	Ouverture officielle de l'Espace- enfants - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : Danse et musique traditionnelles, Dessin, batik, marionnettes - jeux de société	Espace Jeunesse Rencontre Daфра secteur 15
11H00	Ouverture officielle de la foire commerciale de la SNC et de la galerie de la gastronomie africaine	Siège de la SNC
11H00	Lancement du jeu « Carnet prestige du voyageur »	Siège de la SNC
15H00	Ouverture officielle du Village des Communautés : - Marché traditionnel - Animation podium : communautés Bobo et Peulh - joutes oratoires de parents à plaisanterie	Place de la Mairie centrale
15H30 – 18H00	Sports traditionnels : éliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi
16H00 – 18H00	Spectacle pour enfants : Musique, danses, ballets	Espace Jeunesse Rencontre Daфра secteur 15
16H00 – 18H00	Animation populaire : Musique et danses	Rond point de Daфра
		Place Tiéfo Amoro
		Plateau omni sport de Yegueré
20H00 – 24H00	Compétition du GPNAL : musique et danses	Théâtre de l'Amitié
21H00 – 22H00	Spécial francophonie : concert avec Kantala et Yeleen	Place Tiéfo Amoro
22H00 – 01H00	Spectacle Off : Musique, danse et humour	Rond point de Daфра
		Place Tiéfo Amoro
		Espace Jeunesse Rencontre Daфра
		Plateau Omni- sport de yéguéré





Le carnaval de la diversité

Ce fut impressionnant ! la XIVe édition de la SNC, a constitué le premier acte de la cérémonie d'ouverture organisée au rond-point de Dafra.

Un plateau d'expressions culturelles pour annoncer les couleurs des 13 régions du Burkina, de la diaspora et de l'ensemble des communautés étrangères présentes à Sya. C'est cela qui a donné à voir le carnaval de l'ouverture de la SNC 2008.

L'emblème de la ville de Bobo, superbement accompagné des filles bobo et jula en tenues traditionnelles, suivies des jeunes filles djonmêlé de Djoulassoba ont, avec humilité, souhaité la bienvenue à tous les festivaliers présents dans la cité de Sya.

Conformément au thème : "Une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne", l'honneur est revenue à la jeunesse dès le début du défilé de se signaler à travers des troupes et associations de jeunesse. En effet les jeunes bobo, les jeunes filles peul, le réseau Jeunesse Santé et Développement contre le Sida ont émerveillé les festivaliers.

A la suite de la jeunesse, la population de Sya, fortement mobilisée ont vu l'ensemble des festivaliers défilé les communautés étrangères vivant dans la ville de Bobo. C'est ainsi que dans leurs parements originaux, les communautés du Bénin, de la Centrafrique, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger, du Nigeria, du Togo, du Ghana, du Sénégal, de la Guinée ont démontré que l'intégration africaine est bien en marche.

Les troupes spécifiques venues des 13 régions du Burkina et de la diaspora en (Côte d'Ivoire et au Ghana) ont chacune esquissé des pas de danses riches et variés. Les troupes



Les marionettes ont captivé l'attention des festivaliers

telles que les archers du Poni, du Nahouri, les chasseurs de Samorogwan, la troupe Boyaba de Fada, les troupes Warba du Yatenga, pour ne citer que celles-la ont été fortement applaudies.

Ensuite la jeunesse une fois de plus a été mise au devant de la scène par un défilé des troupes des établissements de la ville de Bobo : les élèves du Lycée Municipal de Bobo, du Lycée Ouezzin Coulibaly, du Collège de l'Annonciation...

Cette jeunesse scolaire a été suivie par les troupes lauréates des festivals de jeunes tels que FITINI SHOW, TOP VACANCES. Le public a pu également apprécier le défilé

des sociétés de masques. Il s'agit des masques en feuilles et plumes de Boni du Tuy, ceux en fibres de Dioulassoba, des masques de Dingasso de Bama du Houet ceux de d'Ouna des Banwa et les masques en tissus de Malakasso ont étalé toute la richesse culturelle du pays.

Pour terminer, l'honneur est revenu à la cavalerie Peul de Barani de la Kossi et à celle des amazones du Kadiogo d'étaler l'art du domptage et de la maîtrise des chevaux. C'est une forte ovation qui a accompagné les cavaliers mettant du même coup fin au carnaval de la SNC Bobo 2008.





BOBO 2008

La culture rend hommage à la jeunesse



Sommaire

Bobo et la SNC

Aw Dansè :

P. 2

Sur scène

- une semaine de dégustation artistique

P. 3

- Ambiance des grands jours

P. 4

- Les artistes font bouger le public

P. 5

- Le carnaval de la diversité

P.6

- Mesures sécuritaires

P.7

Focus

Richesse et vitalité culturelles du Burkina

P. 8-10

Programme du jour

P. 11

Images fortes de la cérémonie d'ouverture

